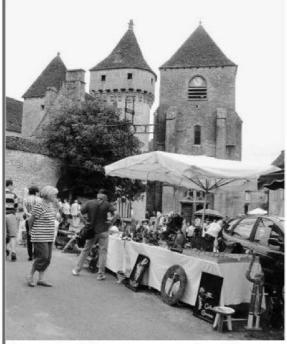
Sud Ouest Vendredi 5 septembre 2008 PAYS SARLADAIS

II SAINT-GENIÈS



Jour de chine au cœur du village

Dimanche, les rues et places de Saint-Geniès se sont animées de bancs et de parasols d'un autre genre que ceux du marché habituel. En effet, le vide-greniers, avec une quarantaine d'exposants, a connu un vif succès. Le temps automnal se prêtait à la promenade et à la recherche des bonnes affaires. Du parc de l'Abbé-Delprat à la place de l'Église et ses rues environnantes, les vieux outils, la vaisselle d'un autre âge ou les jouets à peine usagés s'offraient, à petits prix, aux amateurs et, au milieu de ces objets usuels, se cachaient, à n'en pas douter, le trésor ou l'affaire de l'année : tout l'intérêt du vide-greniers ! : Photo Michèle Jourdain

Communes express

7 septembre à 15 h 30, au

Fumel en Coupe d'Aquitaine.

stade des Fontenilles, Le

Bugue-Mauzens recevra

Intercommunalité. La prochaine réunion publique de la communauté de

communes se tiendra à la mairie de Monplaisant mardi 9 septembre à

Pétanque. Le village a

pétanque avec la Boule de

Cro-Magnon. Une réunion

d'information se tiendra

mardi 9 septembre, à la

Contacts: tél. 06 22 62 65 63

salle de La Poste.

ou 06 10 31 69 52.

désormais un club de

II LE BUGUE

II BELVÈS

18 h 30.

II LES EYZIES

Football. Dimanche

II VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD

soit un total de 40 musiciens

Organisé par l'Association Rencontres des Villes Franches d'Europe en Périgord

Tél. 05 53 29 91 44 ENTRÉE 2€ Possibilité restauration sur place

Ginouillac en fête (46) A 15 km de Gourdon

Samedi 6 septembre A 20 heures



Tapas à gogo, ambiance bodega avec Los Pueg l'Avesques et Los Patos. A minuit : Bal disco avec Disco Jack 46 Restauration sur place

Dimanche 7 septembre **Bal avec Roberto Milesi**

18 h 30 et 21 h 30

Lundi 8 septembre

14 h : Pétanque en doublettes. 20 h : Repas civet d'oie (réservation au 06 82 66 64 08),

et bal avec Franck Dumancie.

II VÉZAC Artiste sculpteur, Monique Ballian a imaginé un monde, Gagavir, qu'elle peuple au gré de son inspiration

L'univers de NoiZette

n arrivant en Périgord au début de l'automne 2006. Monique Ballian déclarait ∎avoir trouvé un décor idéal pour laisser vagabonder son énergie créatrice et trouver une nouvelle terre d'expression aux premiers personnages à qui elle avait déjà donné trois dimensions dans un petit village du Var. Monique Ballian, dite NoiZette, avait placé une nouvelle planète sur la carte du ciel (dans la constellation d'Orion, entre Beletégeuse et Bellatrix), une planète dirigée par sept fées qui allaient être à l'origine d'une véritable saga artistique et littéraire pour la construction d'un conte évolutif.

Le quotidien l'ennuyait. À la galerie Za-Gorodka, de La Canéda, en résidence d'artiste dans un premier temps, puis au cœur de la vallée des châteaux à Vézac depuis juin 2007, c'est un univers totalement onirique, quelque part rattaché au monde de l'enfance, qui prend forme. Pour s'y retrouver, Monique Ballian a même dû en dessiner une carte précise : le pays des Gaganosaures, la forêt de Gluk, la vallée des mille tulipes, Miaou City, le fleuve Aoualpa, les océans Immenses et le volcan des Bonbecs (pour ne citer que ces sites remarquables) se peuplent ainsi, peu à peu, dans la logique des affinités.

« Aussi loin que je remonte dans mes souvenirs, le quotidien m'a toujours affreusement ennuyée, avoue NoiZette. À 8 ans, j'étais déjà épouvantée, désespérée, terrassée par la banalité de l'existence. Je voulais être romancière pour me laisser transporter



NoiZette et Pégaze, le cheval magique de Gagavir

PHOTO TITIA CARRIZEY JASIC

par la musique des mots, ou écuyère pour m'enfuir très loin des humains, grisée par le galop de mon cheval noir. Ou mourir. [...]. Mais je n'ai jamais cessé de rêver. Dans mon cœur de petite fille, puis de jeune fille, puis de jeune femme, et enfin de femme qui refusait de grandir et d'abdiquer, la révolte n'a jamais cessé de gronder. Alors, comme je ne pouvais parler de ça à personne, un jour, j'ai commencé à sculpter le monde, à ma façon. Je voulais donner vie à mes rêves et je

leur ai fabriqué une planète. » Au fil du temps, les écrits ont présidé à la création et, si des personnages nés d'une inspiration parallèle viennent parfois s'immiscer dans la vie de l'artiste, ils finissent quand même, un jour ou l'autre, par intégrer la grande histoire de Gagavir. Ici, pour composer des tribus entières, rejointes récemment par la dernière passion de Monique, les singes Bonobo et leur libido exacerbée. Et ce n'est pas fini! NoiZette ne manque pas d'imagination et continue la grande saga de sa planète entre les stages de taille et de sculpture qu'elle propose très régulièrement à Vézac, route de la Gare (1).

Les plus grosses pièces de Gagavir sont exposées à partir d'aujourd'hui et jusqu'au mardi 30 septembre à l'hôtel-restaurant La Salvetat, route de Belvès, à Cadouin. Renseignements au 05 53 63 42 79.

(1) Renseignements au 05 53 31 99 96.

II DOISSAT Benoît de Boysson a voulu se marier sur les terres de ses ancêtres

Jour de noces au château des Vivans

■ Larmes de joie, cris d'enfants et vœux de bonheur ont retenti, en l'église de Doyssac (Doissat), pour les vœux de Benoît de Boysson et de Laëtitia Roy, samedi.

Le vieux château s'est réveillé et s'est paré, pour l'occasion, de ses plus beaux atours. Des fleurs multicolores, savamment orchestrées, ont accueilli les futurs époux et leurs familles pour un moment de liesse dans un site historique connu de la famille du marié. Charles-Thérèse Achille de Boysson avait épousé à Rampoux, le 22 novembre 1801, Judith Damaris Charlotte de La Verrie de Vivans. Ils transmirent à leur fils, Isaac Caroline Amédée, la terre de Dovssac, patrimoine des Vivans, Ce dernier se maria en 1836 avec Marie-Thérèse de Chaunac Lanzac.

Presque deux siècles plus tard, la cérémonie a réuni un très grand nombre d'invités qui a largement évoqué le passé familial marqué d'événements heureux, mais aussi douloureux. Benoît de Boysson et Laëtitia Roy se sont unis sous la



Les jeunes époux dans le parc du château

PHOTO BERNARD MALHACHE

bienveillance du père Graziani, devant une assemblée importante, dans une église trop petite pour l'occasion. La mariée s'est présentée par une porte dérobée donnant sur le parc paysager du château,

entièrement restauré pour l'occasion, dans une robe fourreau ivoire.

Un vin d'honneur, suivi d'un repas dans l'enceinte même du château, a conclu la cérémonie nuptiale.